



# LPO Infos

## Haute-Savoie



### Édito

### 100 ans, ça se fête !

Née en 1912, suite au scandale des safaris de chasse aux macareux (1) organisés dans l'archipel des Sept-îles par la Société des Chemins de Fer de l'Ouest, et du fait du non respect par la France de la Convention internationale pour la protection des oiseaux utiles à l'agriculture (bien dans l'esprit de l'époque), notre Ligue pour la Protection des Oiseaux fête cette année, un siècle d'actions en faveur de l'avifaune et plus largement de la biodiversité.

Depuis la création en 1912 de la première réserve ornithologique privée dans l'archipel des Sept-îles, (2) jusqu'à l'introduction dans le droit français, en 2008, de la notion de « préjudice écologique » suite au procès du naufrage de l'Érika (1999), longue est la liste des avancées obtenues en terme de protection de la nature sur le plan juridique comme sur un plan plus concret. Par exemple, en 1984, la LPO crée le premier centre de sauvegarde de la faune sauvage, à l'île Grande, en Côtes-d'Armor, suite aux marées noires à répétition qui touchent la Bretagne. Depuis, 6 autres centres sont devenus opérationnels en France, en plus des deux unités mobiles utilisées également pour l'accueil du public. La LPO, c'est encore 39 ans de combat dans le Médoc pour que cesse enfin, en 2008, le scandale du braconnage à grande échelle de la Tourterelle des bois au printemps, parce que « faire un carton », comme à la fête foraine, sur des milliers d'oiseaux affaiblis par la migration et au moment même où ils vont se reproduire, ne doit être ni un jeu ni un loisir...

La LPO, c'est aujourd'hui plus de 27 000 ha d'espaces naturels gérés, 10 réserves naturelles nationales, 11 000 refuges sur 17 200 ha mais aussi près de 5 000 animations ou programmes éducatifs pour les scolaires par an, soit plus de 100 000 enfants sensibilisés chaque année. Avec 450 salariés au total et un réseau d'associations locales actives dans 75 départements, la LPO est la première association de protection de la nature, dédiée à la biodiversité, en France !

Mais ces bons résultats, comme les victoires du passé, ne doivent pas nous inciter à nous reposer sur nos lauriers. Il y a en effet encore beaucoup de grands chantiers à mener contre les conséquences néfastes de l'agriculture intensive, contre l'assèchement des zones humides ou les chasses traditionnelles encore tolérées, etc. Augmenter notre nombre d'adhérents pour accroître notre audience

est également une priorité, (3) cela afin de ne pas laisser la nature aux mains des seuls chasseurs qui favorisent uniquement « leur gibier », parfois au préjudice des autres espèces qu'ils méconnaissent. Parlons donc autour de nous du bien-fondé de notre association, car faire œuvre de pédagogie, c'est susciter les vocations !

**Christophe Rochaix**

(1) En 2 ans, leur nombre passe ainsi de 20000 à 2000 oiseaux.

(2) Depuis 1976, elle est la première Réserve naturelle de France.

(3) La RSPB britannique compte deux fois plus d'adhérents pour un nombre d'habitant équivalent à celui de la France.



Rassemblement pour le centenaire à Excenevex - Photo L. Allain

### Sommaire

Pense bête des Refuges	p.2
L'oiseau du trimestre	p.3
Dossier spécial migration	p.4
La suite de l'entretien	p.7
Le réseau herpéto	p.8
Chronique du Chocard	p.10
Vie de l'assoc'	p.10
En bref	p.12

# Connaître les chauves-souris



*Pense tête des  
Refuges LPO*

*Qui sont-elles ?*

Longtemps mal aimées et persécutées, les chauves-souris (ou Chiroptères), sont pourtant de redoutables chasseurs d'insectes et donc de très bons auxiliaires du jardin et de l'agriculture. Une pipistrelle, par exemple, peut consommer jusqu'à 600 moustiques par nuit (un tiers de son poids) soit environ 60 000 moustiques sur les trois mois d'été ! Les chauves-souris permettent donc de protéger efficacement votre potager ou jardin d'agrément des attaques des insectes.

On en dénombre 34 espèces en France dont 30 en Rhône-Alpes. Parmi les plus connues, citons les pipistrelles, les murins, les noctules, les oreillardes...



Photo A. Guibentif

Pipistrelle commune, grande consommatrice d'insectes.

Seulement voilà, ces mammifères, protégés au niveau national et international, n'en sont pas moins menacés par l'homme notamment à cause de :

- la réduction ou la destruction des ressources alimentaires par l'emploi d'insecticides et de pesticides ;
- la banalisation et la fragmentation des paysages : élimination des haies, bosquets et broussailles, et régression des zones humides, terrains de chasse privilégiés ;
- la destruction des gîtes : modernisation des bâtiments, fermeture des greniers, caves et clochers, abattage des vieux arbres, réfection des ponts ;
- l'emploi de produits de traitement des charpentes très toxiques pour les animaux à sang chaud ;
- les dérangements...

Les chauves-souris ont en effet de plus en plus de difficultés à trouver des sites favorables, aussi bien pour hiberner que pour élever leurs jeunes. Offrons-leur des abris sans oublier que les protéger c'est aussi ne pas les déranger...

## *Ce que vous pouvez faire pour les aider*

- Évitez de couper les arbres creux, fissurés ou comportant d'anciens trous de pics qui pourraient les abriter, ainsi que bien d'autres auxiliaires d'ailleurs !
- Évitez de traiter les charpentes avec des produits organo-chlorés qui intoxiquent les chauves-souris. Il existe d'autres produits non toxiques comme le sel de Bore, par exemple.
- Bannissez les insecticides de votre jardin.
- Si vous remarquez des chauves-souris chez vous, ne les dérangez surtout pas en période hivernale. En se réveillant, elles consomment une énorme quantité d'énergie qui leur est nécessaire pour passer l'hiver. Se réveiller peut leur être fatal.
- Enfin, installez-leur des gîtes ou aménagez-leur quelques moyens d'accès à vos combles.

Source de l'article : Fiche « Connaître les chauves-souris » Refuges LPO



Photo X. Birnot-Colomb

Vous pouvez poser un nichoir à côté de votre gîte à chauves-souris, cela permet d'éviter que ce dernier soit utilisé par des oiseaux.

**Si vous connaissez l'emplacement d'une colonie estivale, merci de transmettre la localisation exacte à la LPO 74, votre contact local à ce sujet. N'hésitez pas à nous appeler pour plus d'informations.**

L'oiseau  
du trimestre

# Le grand Corbeau :

un corps pas si beau... mais quel cerveau !

## Carte d'identité

« Les corbeaux ne font pas des canaris » affirme l'adage populaire. Et c'est tant mieux pour les corbeaux ! Le grand Corbeau possède en effet l'un des plus gros cerveaux parmi toutes les espèces d'oiseaux et il se montre capable, contrairement au canari, de raisonnement de cause à effet. Ainsi, le plus grand des passereaux (il peut peser jusqu'à 1.3 kilo) peut anticiper l'impact de ses actions, puisqu'il lui arrive de déposer des noix sur le passage des voitures pour les récupérer prêtes à consommer. Le grand Corbeau peut également se montrer flexible, puisque une étude toute récente démontre qu'il peut s'interdire de manger un morceau de pain pour pouvoir l'échanger ensuite contre une denrée de meilleure qualité, telle une saucisse. Ce test, comme celui de la ficelle (1), révèle une capacité d'adaptation comparable à celle des macaques et des capucins. Au-delà de la résolution de ce problème, le grand Corbeau, qui peut vivre de 15 à 40 ans, possède également une excellente mémoire qui facilite la transmission des savoirs. Dans la mythologie nordique, Hugin (« pensée ») et Munin (« mémoire »), les deux corbeaux messagers ne parcouraient-ils pas les neuf mondes pour rapporter au dieu Odin ce qu'ils avaient vu et entendu ? Doté d'une capacité d'imitation (2) remarquable, le grand Corbeau est également connu pour ses acrobaties aériennes spectaculaires (piqués en vrille, loopings, remontées en chandelle, vols sur le dos, chutes libres tournoyantes avec prise de « serres » lors des parades, etc.) et même pour sa capacité à jouer, tête en bas, suspendu par une patte ou lors de glissade sur la neige... Fidèle pour la vie, le grand Corbeau s'accouple dès le mois de janvier. Non grégaire et farouche, il niche isolément dans des escarpements rocheux inaccessibles, mais aussi sur de grands arbres, des pylônes voire un bâtiment. La plupart des jeunes (plumage brunâtre) quittent le nid entre la fin avril et la fin mai, les familles restant parfois soudées pendant plus de 6 mois. De grande envergure (équivalente à celle d'une buse variable), le grand Corbeau est aisément reconnaissable à son bec fort au culmen très courbé et à sa queue cunéiforme comme celle des vautours.



Photo J. Calvo

(1) Visionnez cette vidéo très sympathique (2ème reportage) à propos d'un grand corbeau très observateur et chapardeur : <http://www.pbs.org/wnet/nature/episodes/ravens/video-raven-intelligence/1549/>

Photo J.P. Crouzat



Bec fort au culmen très courbé.

(2) Tapez "ravenmania" dans YouTube

## État de conservation

Jadis persécuté sans relâche, le grand Corbeau avait disparu dès la fin du XIXème siècle des régions les plus anthropisées. Dorénavant protégé, il reconquiert petit à petit son aire de distribution d'origine, y compris en plaine, mais reste néanmoins fréquemment braconné. Holarctique, le grand Corbeau se décline en 8 sous-espèces. Oiseau puissant, il est néanmoins victime de quelques prédateurs tels que les grands rapaces (aigles, hiboux) qui s'attaquent surtout aux jeunes. Très opportuniste (il est omnivore et charognard), il bénéficie de la présence de décharges à ciel ouvert (mais est-ce souhaitable ?). Pour que son retour soit définitif dans les régions d'où il avait disparu (Jura notamment), il convient par ailleurs de tenir les sites de reproduction à l'écart des sources de dérangement (activités sportives de loisirs notamment).

## Le grand Corbeau en Haute-Savoie

« Crrroak– prrak » : en toutes saisons, nos randonnées montagnardes s'accompagnent du croassement sonore et guttural du grand Corbeau. Très bruyant, son identification ne fait alors aucun doute et sa prospection en est facilitée. Mais attention, lorsqu'il recherche sa nourriture, son exploration aérienne peut couvrir un rayon de 15 kilomètres autour du site de nidification, en période de reproduction. Mettre un code atlas sur un lieu-dit requiert donc prudence et discernement, notamment lors du transport d'une proie (il faut suivre l'oiseau jusqu'à sa destination finale). Retenons également que, dans notre département, le grand Corbeau se cantonne surtout aux étages montagnard et subalpin, avec plus de 80 % des données de nicheurs certains comprises entre 800 et 1600 mètres d'altitude.

Christophe Rochaix

*Dossier spécial  
migration*

# Retour de la migration

*Printemps 2011*



	ARRIVEE	LIEU	OBS	MOYENNE	ECART TYPE	NOTES
<b>Pigeon ramier</b>	09 janvier	Thonon-les-Bains	JJB	13 février	22,0 j.	140
	09 janvier	Excenevex	RA			
<b>Milan noir</b>	02 février	Marin	HD	16 mars	10,5 j.	111
	05 février	Lullin	BaD			
<b>Hirondelle de rochers</b>	08 février	Seysssel	EGf	11 mars	10,7 j.	36
	17 février	Sevrier	JCa			
<b>Pouillot véloce</b>	13 février	Sévrier	SL	18 mars	9,2 j.	89
	16 février	St Jorioz	JCM			
<b>Rougequeue noir</b>	14 février	Savigny	LM	20 mars	8,4 j.	109
	20 février	Sallanches	JBC			
<b>Grive musicienne</b>	15 février	Feigères	EZ	11 mars	9,6 j.	111
	16 février	Viry	JPM			
<b>Alouette des champs</b>	16 février	Viry	JPM	11 mars	11,2 j.	29
	20 février	Neydens	JPM			
<b>Vanneau huppé</b>	16 février	Viry	JPM	05 mars	8,5 j.	14
	26 février	Chêne-en-Semine	EGf			
<b>Serin cini</b>	18 février	Roche-sur-Foron (La)	HL	20 mars	9,0 j.	43
	23 février	Saint-Julien-Genevois	FP			
<b>Alouette lulu</b>	24 février	Lugrin	EGf			7
	01 mars	Cernex	JPM			
<b>Fauvette à tête noire</b>	06 mars	Chens-sur-Léman	PaC	21 mars	6,1 j.	97
	08 mars	Grand-Bornand (Le)	JF			
<b>Tarier pâtre</b>	06 mars	Vallières	EN	18 mars	7,4 j.	46
	08 mars	Présilly	JPM			
<b>Hirondelle rustique</b>	11 mars	Saint-Eustache	OR	25 mars	5,0 j.	49
	12 mars	Viry	JPM			
<b>Hirondelle de fenêtre</b>	11 mars	Ollières (Les)	JPM	02 avril	7,5 j.	24
	20 mars	Seysssel	CGi			
<b>Petit Gravelot</b>	12 mars	Taninges	PaC	27 mars	10,5 j.	12
	14 mars	Excenevex	EGf			
<b>Rougequeue à front blanc</b>	16 mars	Frangy	PhC	17 avril	8,4 j.	63
	30 mars	Passy	CGi			
<b>Merle à plastron</b>	19 mars	Vailly	ThV			10
	20 mars	Samoëns	PaC			
<b>Circaète jean-le-blanc</b>	20 mars	Thollon-les-Mémises	Co H			6
	20 mars	Viry	JPM			
<b>Hirondelle de rivage</b>	20 mars	Massongy	JCB			5
	22 mars	Vers	JPM			
<b>Pouillot fitis</b>	20 mars	Frangy	JLC	01 avril	5,6 j.	26
	22 mars	Saint-Félix	DiB			
<b>Bergeronnette printanière</b>	23 mars	Cornier	DaB	05 avril	8,1 j.	10
	26 mars	Sciez	JPJ			
<b>Pigeon colombin</b>	23 mars	Andilly	JPM			6
	23 mars	Présilly	JPM			
<b>Coucou gris</b>	23 mars	Sciez	DaC	05 avril	4,3 j.	28
	25 mars	Neydens	JPM			
<b>Martinet à ventre blanc</b>	24 mars	Magland	JPM	22 avril	13,7 j.	28
	26 mars	Seysssel	JBz			
<b>Huppe fasciée</b>	25 mars	Domancy	MaR	02 avril	5,1 j.	13
	26 mars	Taninges	BK			
<b>Torcol fourmilier</b>	26 mars	Savigny	LM	11 avril	8,3 j.	26
	30 mars	Bassy	ADe			
<b>Bruant des roseaux</b>	27 mars	Passy	SN			9
	27 mars	Publier	divers			
<b>Traquet motteux</b>	27 mars	Chêne-en-Semine	CGi	07 avril	7,3 j.	12
	28 mars	Chênex	JPM			
<b>Chevalier guignette</b>	28 mars	Chamonix-Mont-Blanc	CGi	13 avril	8,9 j.	14
	30 mars	Samoëns	JFDe			

	ARRIVEE	LIEU	OBS	MOYENNE	ECART TYPE	NOTES
Gobemouche noir	31 mars 04 avril	Poisy Chamonix-Mont-Blanc	EN CGi	13 avril	8,9 j.	14
Pouillot de Bonelli	01 avril 02 avril	Archamps Clarafond-Arcine	JPM LL	16 avril	8,2 j.	24
Pipit des arbres	02 avril 06 avril	Chaumont Chessenaz	JPM JPM			9
Fauvette grisette	04 avril 05 avril	Sciez Viry	EGf JPM	17 avril	7,9 j.	11
Tarier des prés	04 avril 10 avril	Passy Massongy	Abo JPJ	20 avril	6,7 j.	28
Rosignol philomèle	06 avril 08 avril	Frangy Franc lens	JPM LM	19 avril	6,0 j.	48
Fauvette babillarde	11 avril 17 avril	Chamonix-Mont-Blanc Val-de-Fier	CGi JLC	16 mai	17,9 j.	14
Martinet noir	11 avril 12 avril	Chaumont Saint-Félix	JPM JCM	02 mai	8,4 j.	72
Pouillot siffleur	13 avril 22 avril	Franc lens Chêne-en-Semine	CP JPM			7
Bondrée apivore	16 avril 22 avril	Thollon-les-Mémises Marcellaz-Albanais	Co H JCM	03 mai	6,4 j.	21
Rousserolle effarvate	17 avril 21 avril	Publier Sévrier	JJB JCM	24 avril	3,2 j.	18
Bruant ortolan	18 avril 22 avril	Sciez Chêne-en-Semine	divers JPM			7
Monticole de roche	19 avril	Houches (Les)	SN	06 mai	11,9 j.	13
Caille des blés	20 avril 21 avril	Viry Chêne-en-Semine	JPM EGf	29 avril	6,2 j.	9
Faucon hobereau	20 avril 21 avril	Annecy-le-Vieux Thusy	PBo EN	24 avril	3,5 j.	21
Loriot d'Europe	20 avril 21 avril	Vers Challonges	JPM EGf	03 mai	7,0 j.	44
Pie-grièche écorcheur	22 avril 04 mai	Vanzy Annecy-le-Vieux	JPM PBo	21 mai	6,5 j.	63
Tourterelle des bois	22 avril 22 avril	Chêne-en-Semine Thonon-les-bains	JPM XBC	01 mai	7,7 j.	11
Rousserolle turdoïde	24 avril 26 avril	Sciez Étrembières	JPJ SK			4
Fauvette des jardins	25 avril 26 avril	Chessenaz Thollon-les-Mémises	CP EGf	02 mai	4,8 j.	11
Locustelle tachetée	26 avril 27 avril	Sciez Chens-sur-Léman	JPJ RJ XBC			9
Hypolais polyglotte	28 avril 01 mai	Saint-Julien-Genevois Contamine-sur-Arve	JPM MMa	06 mai	5,4 j.	13
Blongios nain	04 mai 05 mai	Étrembières Sallanches	JPM DR			8
Gobemouche gris	04 mai 05 mai	Étrembières Combloux	JPM DR	19 mai	8,7 j.	26
Guêpier d'Europe	04 mai 04 mai	Balme-de-Sillingy (La) Vers	ALa LM	08 mai	3,3 j.	15
Rousserolle verderolle	10 mai 19 mai	Sillingy Cruseilles	EN JPM			3

Malgré une fin d'hiver clémente, seule la Caille des blés est précoce (comme en 2008). 1693 données ont été traitées pour un total de 41 observateurs. Cette enquête atteint son 35ème anniversaire.

Christian Prévost

#### Observateurs :

ABO (A. Boisset) ADe (A. Dejean) ALa (A. Lathuile) BaD (B. Douteau) BK (B. Kientz) CGi (C. Giacomo) Co H (collectif Hucel) CP (C. Prévost) DaB (D. Beaud) DaC (D. Comte) DiB (D. Besson) DR (D. Rey) EGf (E. Gfeller) FP (F. Panchaud) HD (H. Dupuich) HL (H. Leboucher) JBC (J. Brunel-Choupin) JBz (J. Bondaz) JCA (J. Calvo) JCM (J.C. Million) JF (J. Frachon) JFDe (J.F. Desmet) JLC (J.L. Carlo) JPJ (J.P. Jordan) JPM (J.P. Matérac) LH (L. Hamon) LM (L. Méry) MaR (M. Robert) MI (M. Isselé) MMA (M. Maire) OR (O. Rumianowsky) PaC (P. Charrière) PBo (P. Boissier) PhC (Ph. Coutellier) RA (R. Adam) RJ (R. Jordan) SK (S. Kimmel) SL (S. Lamblin) SN (S. Nabais) ThV (T. Vallier) XBC (X. Birot-Colomb) YF (Y. Fol).

## La migration en Rhône-Alpes

### Le Hucel : un grand merci !

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidé à reconduire cette année le suivi scientifique de la migration sur le site du Hucel : Mme Brossard, Mme Chappaz, M. Charrière, Mme Dejean, M. Degroux, Entreprise Petelat, Mme Fageolle, Mme Greggio, M. Louis, M. Marquiset, M. Matérac, M. Mousselard, Mme Prévost, M. Poupas et M. Rochaix (en espérant que nous n'oublions personne). Grâce à eux, l'ornithologue Emmanuel Gfeller a pu commencer le suivi mais nous avons toujours besoin de votre soutien pour mener à bien cette action.

Lise Allain



Photo X. Birnot-Colomb

Manu et Thomas en plein suivi en 2011.

**Retrouvez-nous sur le Hucel jusqu'à fin mai puis pour le suivi de Fort l'Ecluse de mi-juillet à mi-novembre.**



Le collectif Tête en l'Air est soutenu par la DREAL et le Conseil Régional de Rhône-Alpes, les Conseils Généraux de l'Ain, la Drome, la Haute-Savoie, la Loire et le CNR.

### Tête en l'Air 2012

Il s'agit de la plus importante opération nationale portant sur le thème de la migration des oiseaux. Elle se déroulera tout au long de l'année 2012 en région Rhône-Alpes. Elle comprend :

- **un programme de recherches**

Le suivi scientifique de la migration et l'observation des oiseaux migrateurs sont au cœur de cette opération. Des dizaines de bénévoles et de salariés scrutent le ciel pendant des semaines aux périodes propices et notent rigoureusement les espèces observées et leur nombre. Le site [www.migration.net](http://www.migration.net) mutualise les observations au niveau national.

- **une opération de sensibilisation**

L'objectif du collectif d'associations est de partager leur passion pour les oiseaux et leur connaissance des enjeux environnementaux. L'oiseau peut être un indicateur du changement climatique à travers l'évolution des dates de migration. Au-delà de la prise de conscience, c'est vers des changements de comportements que le collectif souhaite amener le public, pour une préservation durable des milieux et de la biodiversité.

CPIE Bugey Genevois

### L'Escrinet : à qui profite l'agression ?

Dans la nuit du 17 au 18 février, le camp de suivi de la migration des oiseaux du Col de l'Escrinet (Ardèche) a été totalement ravagé par un incendie criminel et par l'abattage à la tronçonneuse des arbres qui le protégeaient. Depuis les années 1980, ce haut lieu de la migration – et du braconnage – a longtemps été un foyer de violences de la part des chasseurs contre les protecteurs de la nature. Après 3 ans d'accalmie, les biologistes sont à nouveau menacés physiquement.

Daniel Ducruet

Le collectif l'Escrinet lance **un appel à dons** plus que jamais nécessaire pour :

- continuer les comptages, par des salariés du 11 février au 30 mai 2012 aidés de bénévoles,
- renforcer la protection des oiseaux migrateurs sur ce col d'importance européenne,
- mener les actions en justice et veiller à la cohérence des dates de chasse.

Envoyez vos dons et coordonnées au CORA Faune Sauvage  
MRE - 32, rue Sainte Hélène 69002 Lyon. Chèque à établir à l'ordre de CORA - ESCRINET

## La suite de l'entretien

Jean-Pierre Matérac, président de la LPO Haute-Savoie



Photo L. Allain

de passereaux retentissent, une bécasse croule. Ce tintamarre couvre les cisaillements, rendant l'approche encore plus délicate. Je choisis alors d'avancer en rampant en enlevant au préalable les branches mortes, devant moi. Tout à coup, alors que j'aborde une plaque de neige, j'aperçois le coq qui fait la roue, chante, danse et saute sur place, à environ 40 mètres, presque toujours sur une plaque de neige de 30 m x 5 m, qu'il parcourt en tous sens. Un autre coq arrive et les 2 semblent courir vers 2 autres coqs à 40 m. En réalité, je découvre qu'ils poursuivent une femelle qui s'arrête quand eux aussi s'immobilisent et repart dès qu'ils bougent. Cette scène se répète à plusieurs reprises, sans que les coqs ne réussissent à atteindre la femelle. Une autre femelle vient se poser à 10 m de moi et une troisième à 15 m. Je suis pétrifié. Pendant 5 minutes elle regarde dans ma direction, semble intriguée, puis se désintéresse de moi. Au bout de 15 minutes, elle s'envole vers les 2 coqs qui reprennent leur manège, sans succès. Ils continuent alors leurs danses et chants accompagnés de nombreux sauts et plusieurs face-à-face de défi, mais sans combat. Puis, tout à coup, les chants s'arrêtent, reprennent sporadiquement pour cesser complètement quelques minutes plus tard. Impressions et souvenirs inoubliables ! Nous quittons les lieux en nous promettant de revenir voir ce spectacle inoubliable...

*Y a-t-il une observation ornithologique qui vous ait particulièrement marqué ?*

Les rapaces m'ont apporté énormément de satisfaction, mais l'observation qui m'a le plus marqué est celle des parades de grands tétras.

Après un premier essai en 1976, où des oiseaux sont vus, mais mal et de loin, nous retournons avec un collègue sur une place de chant après avoir pris de nombreux conseils sur le mode d'approche. Nous sommes en mai 1977 dans le Jura. Nous marchons sur la piste, l'oreille aux aguets, le cœur battant, pleins d'espoir. La marche d'approche, en pleine nuit, avec l'impératif de ne faire aucun bruit, dans le silence le plus total, est d'une remarquable intensité. Et tout à coup, un «coup de bouchon» ! Mais est-ce bien cela ? Battements de cœur, respiration et mouvements sont suspendus. Oui, nous entendons un autre «pok», puis un autre... Nous n'avons pas rêvé. L'émotion est intense. Puis nous entendons, au loin, un chant complet, puis d'autres. Nous nous séparons pour l'approche finale.

La prudence est extrême. Il faut éviter tout craquement de brindille et se cacher derrière les mouvements de terrain et les arbres. Le coq qui semble le plus proche est à environ 80 m. Je n'avance que de 1 à 3 pas lors d'un «cisaillement» sur 3. Les premiers chants

Mais je me suis toujours interdit d'y retourner car j'ai appris, par la suite, que cette place de chant située en bordure de piste fréquentée était déjà en déclin à l'époque (7 coqs seulement, contre 20 à 25 dix ans auparavant), comme l'ensemble de la population. Malheureusement, de plus en plus de personnes y allaient, sans prendre de précautions. Je ne suis pas sûr de ne pas les avoir moi aussi dérangé, lors de mon premier contact en 1976.

Anais Coquet



Photo D. Édouard



## Le réseau herpétologique de Haute-Savoie

### Dispositifs de sauvetage des amphibiens

La LPO 74 conduit depuis plus de 10 ans des actions de protection des amphibiens sur les sites d'écrasement du département avec le soutien de plusieurs associations naturalistes. Cette collaboration régulière, ainsi qu'une volonté commune d'améliorer la protection et la connaissance des reptiles et des amphibiens, est à l'origine de la création, en 2010, du Réseau Herpétologique de Haute-Savoie. Cette organisation, dont la coordination est assurée par la LPO, est elle-même affiliée au Groupe Herpétologique Rhône-Alpes débordant ainsi le strict cadre départemental. La dynamique qui en résulte s'est traduite par une forte augmentation et une diversification de nos activités. Parmi celles-ci, la place occupée par la protection des sites d'écrasement reste très importante : 8 sites sont annuellement l'objet d'un suivi s'étalant parfois sur plus d'un mois et représentant un linéaire total de 5 km de filets. L'importante mobilisation nécessaire à la mise en place du dispositif, à la surveillance des sites et au suivi des dossiers est le prix à payer pour un bilan annuel de quelque 20.000 amphibiens sauvés. Ce résultat satisfaisant ne doit pas masquer le fait que tout ce temps et cette énergie pourraient être employés utilement par ailleurs. La réalisation d'un



Les filets sont posés sur le site de Bogève.

passage à petite faune sur le site des Dronières, financée par le Conseil Général de Haute-Savoie et dont la première tranche devrait être initiée prochainement, est donc attendue avec une certaine impatience. Ce sera la seule solution durable au traitement du problème.

### Des mesures de gestion appropriées

Le réseau se consacre en outre à la gestion de milieux naturels, ciblant tout particulièrement deux sites pour lesquels un programme d'entretien et d'aménagement a été mis en place l'an dernier. Le premier consiste en un plan d'action en faveur d'une population de sonneurs à ventre jaune dont les mares de reproduction ont été détruites pour la réfection d'un chemin forestier. La création de nouvelles pièces d'eau et l'aménagement d'éclaircies en sous-bois ont permis de sauver, et même de favoriser l'espèce dans ce secteur. Le second site, situé sur la commune de Sillingy, présente une grande richesse herpétologique et abrite, outre le Sonneur à ventre jaune, une des trois seules populations de Crapaud calamite connues en Haute-Savoie. Une opération de débroussaillage combinée à un dégagement de front de taille devrait optimiser l'attractivité de ce biotope qui héberge de nombreux reptiles et amphibiens mais aussi insectes et oiseaux. L'intervention a débuté l'an dernier. Parallèlement, le suivi méthodique de la reproduction du Crapaud calamite s'est révélé déterminant pour élaborer les contours d'un plan d'aménagement qui lui serait favorable. La mise à disposition d'une pelle mécanique par la Commune de Sillingy a permis d'engager en ce début d'année les travaux jugés prioritaires, à savoir le creusement de pièces d'eau appropriées.



Pose des filets aux Dronières

## Prospection et sensibilisation du public

Le fonctionnement global du réseau contribue à l'amélioration des connaissances relatives à l'herpétofaune locale. Ainsi une prospection concertée a-t-elle été menée par la LPO, la FRAPNA et APOLLON pour évaluer la présence du Sonneur à ventre jaune et du Triton crêté sur le site Natura 2000 du Salève. Les mêmes associations ont collaboré pour conduire une étude d'impact portant sur l'autoroute A41. Ces démarches ne sont pas isolées, et bien d'autres opportunités de coopération ont vu le jour ou se profilent à court terme. Le volet pédagogique n'est pas oublié et des animations sont organisées à l'intention du public dans un but de sensibilisation et d'initiation. Le site du miroir de faille,



Photo Y. FOL

à la Petite Balme, en sera le théâtre printanier pour cette nouvelle année herpétologique avec en point de mire le souhait d'en obtenir la protection qu'il mérite.

En 2012, le Réseau Herpétologique de Haute-Savoie s'engagera davantage dans des actions de portée régionale et nationale en participant, entre autres, à la réalisation de l'Atlas Herpétologique Rhône-Alpes et en collaborant au Plan national d'actions en faveur du Sonneur à ventre jaune.

Yves Fol

## Nos actions en images



Photo X. Birot-Colomb

Réouverture de milieu à Viry, à l'automne 2010, en faveur de l'herpétofaune.



Photo X. Birot-Colomb

Réunion d'informations sur le site d'écrasement à Bogève en 2011.



Photo C. Gur

Creusement des mares en faveur du Crapaud calamite à la Petite Balme, sur Sillingy le 21/02/2012.



Photo C. Gur

Le 21/02/2012 soit cinq jours après les travaux, les mares sont déjà en eau : très encourageant !

Lucie, Kristina et David, les trois stagiaires LPO, aidés de nombreux bénévoles assurent quotidiennement les relevés de fin février à mi-avril sur les cinq sites d'écrasement. Pour les épauler, les volontaires sont les bienvenus. Vous souhaitez vous investir à leurs côtés ? Tout est expliqué dans le « **Dispositif amphibiens - Guide du bénévole** », téléchargeable sur notre site internet : [http://haute-savoie.lpo.fr/index.php?m\\_id=22017&item=17](http://haute-savoie.lpo.fr/index.php?m_id=22017&item=17). **Merci de votre aide !**

## Les rapaces : de vraies mines d'or...

Aux Émirats Arabes Unis, les faucons sont les princes du désert. Il y aurait dans cette région pas moins de 500 fauconneries et quelque 20000 faucons. Selon un éleveur, près de 1500 oiseaux de proie sont importés chaque année, les plus prisés étant ceux des plaines de Sibérie. Des spécimens peuvent atteindre le prix unitaire de 60 000 euros, la valeur de l'individu reposant sur son potentiel et sa filiation. Des compétitions de chasse sont organisées annuellement, drainant des milliers de touristes originaires du Golfe. Les gagnants se voient décerner de précieuses récompenses, en adéquation avec la popularité et le prestige d'un loisir qui est l'apanage des plus riches. Les rapaces sont choyés et requièrent des soins dispendieux, un hôpital spécialisé a même été construit à leur intention à Abu Dhabi.

Cet engouement institutionnalisé n'est malheureusement pas sans conséquence sur le devenir des espèces ciblées (Faucons pèlerin, mais surtout sacre, gerfaut et lanier), le mercantilisme sous-tendant un braconnage lucratif financé par les pétrodollars...

Jean-Charles Million



Dessin J.C. Million

## Vie de l'assoc'

### Centenaire de la LPO, première étape le 19 février 2012

En dépit d'une météo peu propice, de nombreux adhérents et sympathisants ont répondu à l'appel lancé par la LPO 74, inaugurant le programme annuel des manifestations en lien avec cet anniversaire. La plage d'Excenevex en fut le théâtre, non dans le but de se livrer à un bain collectif, mais le site avait été retenu par la commission *ad hoc* en raison de son intérêt ornithologique. Le Maire de la commune a pleinement coopéré et nous a fait l'honneur de sa présence, et la plupart des médias locaux et régionaux (FR3, TV8, l'Essor, le Messenger, le Dauphiné...) ont couvert l'événement. Les oiseaux eux-mêmes se sont aimablement prêtés à la fête et, au-delà de l'avifaune classique, quelques espèces peu fréquentes voire rares en Haute-Savoie ont été notées : Canard siffleur, Nette rousse, Tadorne de Belon, Sarcelle d'hiver, Tournepière à collier (c'est un fidèle hivernant en ce lieu), Chevalier guignette, Grèbe jougris, Goéland pontique... Le Président Jean-Pierre MATÉRAC a officiellement salué l'assemblée d'un discours, remerciant bénévoles, salariés (ceux-ci tous présents et impliqués) et partenaires (membres de l'association suisse "Nos oiseaux" et du GOBG), dont la société LEICA (sponsor national du cente-



Photo D. Rey

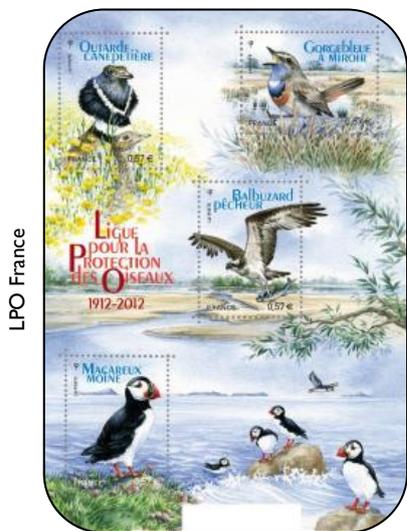
Discours de Jean-Pierre MATÉRAC, président de la LPO 74.

naire) qui avait mis à disposition du matériel optique et photographique (5% du produit des ventes reversé à la LPO). Un remerciement chaleureux à Didier BES-SON qui a offert le vin chaud servi dans des gobelets spécialement estampillés pour l'occasion, et à l'ensemble de la Commission animation pour l'organisation générale. Longue vie à la LPO...

Daniel Ducruet



*100 ans d'actions LPO,  
nos prochains rendez-vous*



Timbres édités spécialement pour le centenaire.

**05 mai 2012 : vernissage de l'exposition** réalisée par la Maison du Marais de Lavours (Ceyzérieu 01) sur le thème de la migration des oiseaux (en lien avec le centenaire de la LPO).

**12 mai 2012 : ventes de timbres « Premiers Jours » à Metz-Tessy.** Pour son centenaire la LPO édite des timbres, nous vous proposons de les acheter en exclusivité avant leur sortie officielle. Pour l'occasion un stand d'information LPO ainsi qu'une exposition de timbres « nature » seront proposés. Enfin nous diffuserons le film « Des oiseaux et des hommes » réalisé spécialement pour les 100 ans de la LPO.

**2/3 juin 2012 : Rendez vous aux Jardins à Annecy** Pour célébrer les jardins, le rendez-vous est donné au cœur de deux « Refuges LPO » : le jardin du Manoir de Novel le samedi et les jardins de l'Europe le dimanche. Un temps fort autour du film du centenaire suivi d'une conférence sur les Refuges LPO vous sera proposé le samedi matin. Stands d'informations, ateliers pédao-ludiques, expositions, observations animeront ces journées.

## *Le Groupe Jeunes à Neuchâtel*

L'une des sorties les plus attendues du Groupe Jeunes arrive enfin ce dimanche 22 janvier. Vers 9 h, nous arrivons à la Sauge, sur les bords du lac de Neuchâtel : le matériel et les 11 paires d'yeux sont prêts. Nous décidons d'aller en direction de l'observatoire du Fanel. Dès le départ, des oiseaux au loin nous interpellent : c'est une impressionnante troupe d'oies cendrées d'au moins une soixantaine d'individus, parmi lesquels nous pouvons distinguer quelques oies rieuses et des moissons. En chemin, ces magnifiques palmipèdes nous survolent pour gagner les îlots de la baie : c'est splendide ! Un peu plus loin, nous observons une hermine blanche qui joue à cache-cache entre les pierres du canal. Vers 11 h, nous décidons de manger dans l'observatoire, en compagnie d'une pie-grièche grise et de chevreuils, tout en continuant à observer les nombreux anatidés et laridés. Et tout ça dans la bonne humeur toujours au rendez-vous. Mais il est temps de partir en quête de ce qui sera la cerise sur le gâteau de cette sortie. Non-loin de là, dans les champs au nord du lac, une espèce très inhabituelle est observée depuis quelques jours. D'abord attirés par une femelle de Busard Saint-Martin, nous ne tardons pas à voir surgir le superbe busard pâle juvénile facilement reconnaissable à son ventre bien roux et à son collier d'un jaune très clair. Pendant près d'une heure et demie, il nous fait un show extraordinaire en passant et repassant à une trentaine de mètres de nos voitures, refuges idéals pour ne pas l'effrayer. Les



Photo L. Mugnier

Busard pâle juvénile

appareils photo crépitent, c'est grandiose ! De retour vers le lac, des busards Saint-Martin (dont un superbe mâle passant tout près) nous tiennent compagnie. Dans la baie du Chablais de Cudrefin, un spectacle époustoufflant nous attend : plus de 200 courlis cendrés viennent atterrir devant nous, à proximité de 26 cygnes chanteurs, alors que des milliers de fuligules nous survolent dans la brise. Nous assistons aussi à un magnifique coucher de soleil sur le lac gris-vert, dans une ambiance magique, au milieu d'harles huppés et de canards pilets. Une journée parfaite avec des gens très sympathiques : à refaire dès l'année prochaine !

**Lucas Mugnier**

## En bref

### Chasser en février

À la demande des chasseurs, la ministre de l'écologie a soumis au Conseil National de la Chasse et de la Faune Sauvage, le 31 janvier, un arrêté autorisant la chasse des oies « aux fins d'études scientifiques » du 1<sup>er</sup> au 10 février 2012. Or, il existe déjà un programme d'étude sur les oies, coordonné par l'ONCFS, et aucune raison scientifique n'exige de tuer des Oies après la fermeture de la chasse ! En réalité, sous couvert d'études, il s'agit de contourner la décision du Conseil d'État qui a demandé à la ministre de fixer la fermeture de la chasse des oies au 31 janvier. Dans le même temps, le gouvernement revient sur ses engagements en abrogeant les moratoires sur la chasse du Courlis cendré et de l'Eider à duvet, deux espèces en mauvais état de conservation classées sur liste rouge. Des mesures qui semblent corrélées à un autre type de chasse : celui des voix en période pré-électorale.

Daniel Ducruet



Photo J.P. Jordan

Oies rieuses



# GOBG

Groupe Ornithologique du Bassin Genevois

**Le GOBG vous ouvre ses perspectives...** Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois, né d'une initiative helvétique, recouvre une dimension transfrontalière. Cette nouvelle entité, que nous avons déjà présentée, vient utilement renforcer les actions menées de part et d'autre de la frontière. Dans la mesure où vous êtes adhérent de la LPO et résident en Haute-Savoie, vous pouvez en devenir membre sans verser de cotisation supplémentaire (c'est la LPO qui souscrit forfaitairement). Votre démarche doit être formalisée pour des considérations juridiques.

► Indiquer vos nom – prénom et adresse en mentionnant **"adhérent LPO n° (à préciser), je souhaite devenir membre du GOBG"**. Demande à adresser à la LPO Haute-Savoie par courrier (24 rue de la Grenette 74370 METZ-TESSY) ou par e-mail [haute-savoie@lpo.fr](mailto:haute-savoie@lpo.fr)

**Notre Assemblée Générale  
aura lieu le  
vendredi 25 mai  
à 19h30 à Metz-Tessy.**

### IMPRIMERIE

7, rue Paul Cabaud - 74000 ANNECY  
Tél. 04 50 57 22 28 - Fax 04 50 67 32 99

# rapid COPY

Savoie

*La LPO Haute-Savoie  
fonctionne avec  
le soutien logistique  
de la mairie de Metz-Tessy*

**SATORIZ** le bio pour tous !

<b>ANNECY</b> Rue des rivaux 74300 Grand-Evigny Tél. 04 50 34 30 02	<b>SALLANCHES</b> 1094 av. de Genève 74700 Tél. 04 50 58 40 29	<b>ANNEMASSE</b> 44 route de Genève 74100 ANNELLY Tél. 04 50 38 88 08	<b>THONON</b> 10 av. d'Evian 74200 Tél. 04 50 70 45 89
--	---	--	---

satoriz.com

**LPO Infos - Bulletin édité par l'association locale de la  
Ligue pour la Protection des Oiseaux de Haute-Savoie**  
24 rue de la Grenette 74370 Metz-Tessy - tél 04 50 27 17 74  
[haute-savoie@lpo.fr](mailto:haute-savoie@lpo.fr) - <http://haute-savoie.lpo.fr>

**Directeur de la publication :** C. Rochaix  
**Ont collaboré à ce numéro :** L. Allain, A. Coquet, D. Ducruet, Yves Fol, J.P. Matérac, L. Mugnier, J.C. Million, C. Prévost, C. Rochaix  
**Mise en page, réalisation :** L. Allain  
**Photo de couverture** (Bouvreuil pivoine) : A. Guibentif  
**Impression sur papier recyclé :** Rapid Copy - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale trimestrielle.  
**ISSN 2112-454X**

**BirdLife**  
INTERNATIONAL

**LPO**  
HAUTE-SAVOIE